

[Texte]

**The Acting Chairman (Mr. Thompson):** That's right. I may have to quote you on that, Mr. Gray, but I'll have to accept that. If it had been brought to my attention earlier perhaps we could have corrected it, but it obviously wasn't of great concern. Here we go again. Go ahead please.

**Mrs. Marleau:** I'm being very polite, Mr. Chairman. I was trying not to get carried away. I have not and I will not. It is not in my nature.

**Mr. Crow:** let me start by saying how much I admire the way you respond. You walk the best line I've ever seen.

**Mr. Crow:** I'll try not to get carried away.

**Mrs. Marleau:** That's your job and you do it very well.

Two years ago, when you were before this committee, I asked you how far you were prepared to go in your fight against inflation and how long you would carry on. I would venture to say that you've been very successful in your fight against inflation. We have not seen no inflation since the great recession. That was the last time there was a lack of inflation in this country, I think. We are awfully close to that now.

When are you prepared to declare victory? If you're not prepared to do so, I would think that it's because you fear a return of inflation. Why and where would you see us return to this state of inflation that we had?

**Mr. Crow:** A return to the womb, that kind of thing.

I just don't see it in the terms in which you've put it. As we made the point in the annual report, it's not a question of victories or wars or defeats. There are episodes, there are inflationary pressures that arise on occasion, there are misjudgments of policy and things like this. The future has all kinds of surprises.

It's not just a question of saying okay, we've beaten inflation and it won't come back, as if it was some kind of mythical creature where you cut its head off and there it is. It's basically—and I think I gave you an answer similar to this the last time—a question of the need for monetary policy to have a framework that provides confidence in money to Canadians. If monetary policy doesn't do that, I think it's falling down on the job. So it's not a question of victories and defeats and wars; it's a question of trying to do that.

**Mrs. Marleau:** When you talk to Canadians and when you talk to just about anyone anywhere, they're very worried about what's happening in this country and the prospects that are facing us. If you go to the resource sectors, to the manufacturing sectors, to just about anywhere—it's a question of people. How do I go to those people and offer them some hope that inflation is down and perhaps we can ease up on monetary policy, perhaps...? You're looking at ease up on monetary policy, perhaps...? You're looking at dollars and cents, but how can we relate that to people and reassure them?

[Traduction]

**Le président suppléant (M. Thompson):** C'est juste. Je vais peut-être devoir vous citer là-dessus pour me défendre, monsieur Gray, mais je vous l'accorde. Si on me l'avait dit plus tôt, nous aurions peut-être pu corriger mon erreur, mais ce n'était pas tellement grave, de toute évidence. Allez-y, je vous en prie.

**Mme Marleau:** Je suis demeurée très polie, monsieur le président. J'ai fait de gros efforts pour ne pas m'emporter. Je ne l'ai pas fait et je ne le ferai pas. Ce n'est pas dans ma nature.

**Monsieur Crow,** laissez-moi tout d'abord vous dire à quel point j'admire la façon dont vous répondez aux questions. Vous êtes le meilleur qu'il m'a été de voir dans le genre.

**M. Crow:** J'essaie de ne pas me laisser emporter.

**Mme Marleau:** C'est votre travail, et vous le faites très bien.

Il y a deux ans, quand vous êtes venu témoigner devant le comité, je vous ai demandé jusqu'où vous étiez disposé à aller dans la lutte que vous avez entreprise contre l'inflation, et pendant combien de temps vous continueriez. Je reconnais que vous avez très bien réussi. L'inflation n'a jamais été nulle depuis la grande récession. C'est la dernière fois qu'il n'y a eu aucune inflation au Canada, je pense. Nous sommes vraiment près du but, aujourd'hui.

Quand avez-vous l'intention de déclarer victoire? Si vous ne le faites pas, je suppose que c'est parce que vous craignez un retour de l'inflation. Pourquoi craindriez-vous que l'inflation redevienne à ce qu'elle a déjà été?

**M. Crow:** Comme un retour aux sources, je suppose.

Je ne vois pas la chose comme vous. Comme nous le disons dans le rapport annuel, ce n'est pas une question de victoire, de guerre ou de défaite. Il y a des épisodes, il y a des pressions inflationnistes qui se manifestent à l'occasion, il y a des erreurs qui sont commises sur le plan politique, et tout ce que vous voudrez. L'avenir réserve toutes sortes de surprises.

Il ne suffit pas dire que l'on a battu l'inflation et qu'elle ne reviendra pas, comme s'il s'agissait d'une espèce de créature mythique dont on coupe la tête et qui ne se ranime jamais. Fondamentalement—et je pense que c'est un peu ce que je vous ai répondu la dernière fois—il faut donner un cadre à la politique monétaire, qui inspire confiance aux Canadiens. Si la politique monétaire échoue sur ce plan, je pense que l'on a failli à la tâche. Ce n'est donc pas une question de victoire, de défaite et de guerre; il s'agit plutôt d'inspirer confiance.

**Mme Marleau:** En discutant avec des Canadiens, où que ce soit dans notre pays, on se rend compte qu'ils sont très inquiets au sujet de la situation actuelle et de l'avenir de notre pays. Que ce soit dans le secteur des ressources, dans le secteur de la fabrication, dans quelque secteur que ce soit—les gens sont inquiets. Comment puis-je leur dire que l'inflation a diminué et qu'ils peuvent peut-être espérer un certain relâchement de la politique monétaire? On parle de dollars et de cents, mais comment faire passer le message à ces gens et les rassurer?